

Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com

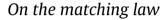
ScienceDirect

et également disponible sur www.em-consulte.com



Article original

Sur la loi de l'appariement





Laboratoire des sciences appliquées du comportement, département de psychologie, université du Québec à Montréal, C.P. 8888 succursale Centre-ville, Montréal, OC, Canada, H3C 3P8



INFO ARTICLE

Historique de l'article : Reçu le 12 mai 2014 Accepté le 17 octobre 2015

Mots clés :
Choix
Loi de l'appariement
Analyse expérimentale du comportement
Théorie de l'appariement
Équation d'appariement
Amélioration locale
Maximisation molaire

RÉSUMÉ

La loi de l'appariement (Herrnstein, 1961) est le modèle le plus important au sein de l'analyse expérimentale du comportement (Forget, Donais, & Giroux, 2001; Mazur, 2006). L'objectif de la présente étude est de donner un aperçu synthétique et critique quant à ses développements. En conservant un regard historique, l'étude décrit les versions de la loi de l'appariement et leurs implications de 1950 à aujourd'hui. Les cinq versions sont la loi stricte de l'appariement, la loi quantitative de l'effet (Herrnstein, 1970), la loi généralisée de l'appariement (Baum, 1974b), la loi moderne de l'appariement (McDowell, 2005) et de la concaténation de la loi généralisée de l'appariement (Rachlin, 1971). Les développements théoriques sont ensuite abordés: le débat entre l'amélioration locale (Herrnstein, 1997) et la maximisation molaire (Rachlin, Green, Kagel, & Battalio, 1976) est exposé. L'article met l'accent sur les enjeux contemporains, les limites des modèles et leurs contributions. Bien que la loi de l'appariement s'avère extensivement étudiée, beaucoup d'expérimentations sont encore nécessaires et seules les études futures permettront de répondre aux questions demeurées ouvertes.

© 2015 Société Française de Psychologie. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés. Keywords: Choice Matching law Experimental analysis of behavior Matching theory Matching equation Melioration Molar maximization

ABSTRACT

The matching law (Herrnstein, 1961) is the most important model within the experimental analysis of behavior (Forget, Donais, & Giroux, 2001; Mazur, 2006). The purpose of the current study is to critically and synthetically present the model's developments. Through an historic perspective, the study describes the versions of the matching law and their theoretical implications since the 1950s. The five discussed versions are the strict matching law, the quantitative law of effect (Herrnstein, 1970), the generalized matching law (Baum, 1974b), the modern matching law (McDowell, 2005) and the cantatonic generalized matching law (Rachlin, 1971). The theoretical and empirical status of each version is discussed. Thereafter, theoretical developments such as the debate between molar maximization (Rachlin, Green, Kagel, & Battalio, 1976) and melioration (Herrnstein, 1997) and computational models are analyzed. Limits of the generalized matching law, the most used model in the fields, and perspectives for future studies are discussed. Even though the matching law is extensively studied, much is left to experiment. Only future studies will bring lights on these questions. © 2015 Société Française de Psychologie. Published by Elsevier

Masson SAS. All rights reserved.

1. Introduction

La loi de l'appariement (anglais : matching law, Herrnstein, 1961)¹ est un modèle issu de l'analyse expérimentale du comportement qui, lors d'une importante croissance de démonstrations empiriques entre 1960 et 1990, s'est révélé décrire précisément les choix des organismes lorsque ceux-ci répondent à un programme de renforcement concurrent (Baum, 1979, 1983; Davison & McCarthy, 1988; de Villiers, 1977; Forget, Donais, & Giroux, 2001; McDowell, 1986, 2005, 2013; Pierce & Epling, 1983; Wearden & Burgess, 1982). Il s'agit d'un modèle descriptif conceptualisant les choix d'un organisme, toutes espèces confondues, et les contingences de renforcement de son environnement (Herrnstein, 1961). Elle stipule que la fréquence d'un comportement (B) est proportionnelle au taux relatif de renforçateurs obtenus (R). Cette relation est mathématiquement symbolisée par :

$$\frac{B_1}{B_2} = \frac{R_1}{R_2} \tag{1}$$

représentant la première formulation de la loi de l'appariement. Dans une situation donnée, si trois fois plus de renforçateurs sont disponibles pour R_1 que pour R_2 , alors l'organisme devrait émettre trois fois plus de comportements B_1 que de comportements B_2 . Ainsi, une variation de l'un des deux ratios a une influence directe sur le second. Elle s'applique, en théorie, à toutes les situations où un organisme a le choix entre deux ou plusieurs alternatives, où des conséquences renforçantes sont contingentes à ces alternatives (selon le cadre du conditionnement opérant) et qu'il existe une certaine incertitude relative quant à leur obtention. La loi de l'appariement est notamment employée pour orienter les interventions thérapeutiques (Borrero & Vollmer, 2002; Borrero et al., 2010), pour décrire les comportements sociaux d'enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (Duval & Forget, 2005; Poirier & Forget, 1996; Rivard, Forget, Kerr, & Bégin, 2014), pour étudier l'effet de drogues en psychopharmacologie (Anderson, Velkey, & Woolverton, 2002), pour décrire la sélection de jeux au football américain (Reed, Critchfield, & Martens, 2006; Stilling & Critchfield, 2010) et au basket-ball (Alferink,

¹ Les traductions correspondent à l'usage du Dictionnaire des sciences du comportement de Forget (2009). Aussi, sur le plan du formalisme mathématique, une symbolique différente de celles des auteurs cités est utilisée. Les équations sont présentées selon une perspective contemporaine.

Download English Version:

https://daneshyari.com/en/article/4934114

Download Persian Version:

https://daneshyari.com/article/4934114

<u>Daneshyari.com</u>